L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 14 MAI 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 14 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Hoffman, Marks & Co. au No. 35 rue de Chartres ventes de syndic, meubles groceries, fusils, etc.

Par le mêmes, au No. 38 de la rue de Chartres—habillements, lingerie, chapeaux, casquettes, malles, valises, etc.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par Placide J. Spear, rue des Remparts entre Toulouse et St-Pierre,—meubles neufs et de rencontre, etc.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt rue Lafayette près Tchoupitoulas,—épaules et jambon prime.

Les Echéances.

Le moment, dont nous avons parlé si souvent et qu'il était, du reste, si facile de prévoir, est arrivé pour la ville. Elle se trouve dans l'impuissance de faire face au paiement des bons du chemin de fer de Jackson et du chemin de fer des Opelousas, échus depuis le 1er mai. Il y en a pour trois millions et demi de piastres; il faudrait même ajouter à cela quelque chose comme $200,000 pour les bons émis en faveur d'un projet de chemin de fer entre la Nouvelle-Orléans et Mobile, projet qui n'aboutit en 1854 qu'à l'escroquerie de cette somme, sans même avoir produit un tracé de la Nouvelle-Orléans aux Rigolets. C'est ainsi qu'en tout temps, la Nouvelle-Orléans a su conduire ses affaires de finance. Elle les conduit encore plus mal aujourd'hui sans doute; mais les horreurs du présent ne peuvent faire oublier les sottises du passé, et les sommes, dont on requiert le paiement, viennent d'une époque où l'on sut aussi tromper le peuple en l'engageant à voter pour une taxe qui obligeait chaque propriétaire à devenir, bon gré malgré, actionnaire et associé dans des entreprises industrielles à l'administration desquelles, à supposer qu'elles se fissent, il devait toujours rester étranger.

Maintenant qu'il faut payer le bill de ces entreprises après en avoir servi pendant 20 ans l'intérêt dont le total s'élève à près de $4,500,000, nous sommes forcés de demander un délai en offrant soit un renouvellement de bons à 20 années de plus, soit une conversion en titres à 7 pour cent, payables dans 50 ans en une monnaie équivalente à l'or quand les bons actuels ne rapportent qu'un intérêt de 6 pour cent. Certes l'offre est belle, et l'on ne saurait plus largement tacher de satisfaire les créanciers. Quelques uns cependant ne veulent à aucun prix renoncer à leurs droits primitifs. Ils repoussent le renouvellement pur et simple et la conversion si avantageuse qu'elle soit ou qu'elle puisse paraître.

Ces créanciers ont pris peur. La réduction des dettes de l'Etat est pour eux comme le tocsin de la banqueroute générale; ils pensent que s'ils ne sont pas payés maintenant ils ne le seront jamais, car l'administration de la ville n'a jamais su qu'accumuler les dettes sans jamais en payer aucune. Comment espérer, en effet, que la ville soit en état de faire plus tard honneur à ses engagements quand elle ne peut pas même aujourd'hui payer une seule des dettes du passé et la plus faible? S'il ne s'agissait que des bons des chemins de fer de Jackson et des Opelousas, et des bons donnés si stupidement aux escrocs de l'ancienne compagnie de Mobile, cela pourrait passer encore et la proposition semblerait acceptable. L'avenir n'en serait pas plus chargé et inspirerait la même confiance qu'en 1854. Mais il y a d'autres bons qui courent, qui s'échelonnent et qui formeront au 31 décembre prochain, avec l'addition de la dette flottante qui doit être consolidée à cette époque, un total de dette approchant 23 millions.

Vingt trois millions! pour une ville dont le commerce d'exportation, le premier des Etats-Unis il y a vingt ans, sans en excepter celui de New-York, n'est plus que le quatrième ou le cinquième aujourd'hui, et dont la population, dans ce même espace de temps, ne s'est augmentée que de 30,000 nègres qui éloignent d'elle la véritable population de l'avenir, la population blanche d'Europe. Comment avec ces 30,000 nègres qui ne feront jamais venir ici ni un boucant de sucre, ni une balle de coton, ni un baril de maïs de plus, et qui ne lui vendront jamais la création d'une industrie quelconque, la Nouvelle-Orléans pourra-t-elle racheter des bons qui se sont multipliés à mesure qu'elle perdait ses ressources, et qui ont fini, de conversion en conversion, par constituer des dettes énormes, des dettes véritablement impayables, en raison même de son impuissance à éteindre les anciennes si légères qu'elles soient comparativement.

Certes, cela n'a rien d'encourageant pour des capitalistes, rentiers ou agioteurs, qui n'attendaient que l'occasion de rentrer dans leurs fonds sans avoir envie de les risquer de nouveau dans des périls du même genre. Ils repoussent donc absolument l'alternative qui leur est offerte, et trouvent que 1 pour 100 de plus avec une échéance reportée à 50 ans, n'est pas une compensation suffisante pour l'insécurité, qu'un semblable expédient fait courir à leurs titres. Pour des raisons analogues ils repoussent aussi le renouvellement pur et simple des bons et ils en réclament le paiement devant les tribunaux.

Si ce procès se plaide, il est certain que les avocats des demandeurs diront: il vous convient bien à vous de solliciter un délai quand, avec des taxes énormes, les plus fortes qui aient jamais pesé sur une municipalité, vous pouvez à peine servir un intérêt modéré! Il vous convient bien de dire que les ressources vous manquent quand vous gaspillez de jour en jour et que vous continuez à faire des dépenses plus fortes et doublement plus fortes qu'autrefois quand vous étiez riches! Il vous convient bien de dire que vous n'avez rien quand vous payez $49,500 pour les salaires du maire et des administrateurs; quand vous payez pour eux et les autres employés de la municipalité, secrétaires, clercs, bibliothécaires, gardiens des archives et portiers $191,300 par an sans compter les 15,000 à 20,000 que vous donnez aux Coroners!

Il vous convient bien de dire que vous êtes pauvres quand vous payez $587,000 pour la police, $330,000 pour vos écoles, $165,000 pour un parc dont vous n'avez pas besoin, $500,000 pour des entreprises de canaux et de digues inutiles, $90,000 pour des travaux d'écoulement, $100,000 pour des réparations de quais, $100,000 pour l'exploitation de Water-Works, $162,000 pour le département des Pompes, $235,000 pour l'éclairage, $62,000 pour deux Cours Criminelles, $15,000 pour impressions publiques, $42,000 pour des Cours de District, $20,000 pour des avocats de ville, près de $400,000 pour les rues, enfin $1,735,000 pour les dépenses courantes de la municipalité. Est-ce là le budget d'une ville pauvre? Et si vous êtes réellement pauvres, pourquoi sur tout cela n'épargnez-vous pas un million? Et pourquoi n'épargnez-vous pas deux millions sur votre budget des dépenses générales, qui ne s'élève pas à moins de $4,605,000? Si vous ne payez pas vos dettes, avez-vous au moins réduit vos taxes? Non; vous n'avez fait que supprimer le fonds d'amortissement qui était notre garantie. Vous voyez donc bien que nous avons raison de poursuivre!—oui, mais qu'aurez-vous? répondent les défenseurs, dissipateurs et obérés. C'est là une question que nous examinerons dans un autre article.

Une facture de montres en argent a été reçue, chez C. H. Zimmermann, 129 Rue du Canal. Il y a des remontoirs de premier choix, à des prix très raisonnables.

Foix, 19 avril.—Voici une nouvelle frigérante que nous envoie le Midi:

"Cette semaine, il est tombé une quantité considérable de neige dans la haute Ariège. On mande de l'Hospitalet que dimanche dernier la couche qui s'est amassée sur le sol pouvait être évaluée à un mètre."

Deux bergers, surpris par une rafale sur le plateau de Preycherigue, ont été trouvés sur la neige plus morte que vifs.

FIN DES POURSUITES CONTRE LES DUELLISTES A LA BAIE ST-LOUIS.—Nous avons dit que le grand juri du comté de Hancock avait rendu des verdicts de mise en accusation contre les principaux et les témoins dans les deux duels Cooley et Bienvenu. Nous apprenons qu'à la suite de ces verdicts, le juge Chandler avait décidé la discontinuation des poursuites en se fondant sur les défectuosités signalées dans la loi par les avocats de MM. Bachemin et Woods et, en outre, sur ce que l'opinion générale, dans le comté, paraissait défavorable aux poursuites à raison des anciennes affaires. Mais il a ajouté qu'il demanderait à la législature de modifier la loi contre le duel de façon à la rendre efficace. Nous ne pouvons qu'approuver cette décision du juge.

SUPPRESSION D'UN PHARE.—L'Administrateur des Phares annonce que celui établi à l'île Pleasanton (Rigolets-Est) n'étant plus nécessaire à la navigation, cessera d'être allumé à partir du 25 mai.

Louisiane.

—Nous lisons dans l'*Echo du Lac Charles*:

Nous apprenons que nos fermiers plantent beaucoup plus de maïs cette année que l'année dernière, et que beaucoup de champs de coton qui avaient besoin d'être replantés, ont été labourés et ensemencés en maïs. Si la saison est favorable, nous aurons une forte récolte de maïs.

—Nous empruntons ce qui suit au *Courrier des Opelousas*:

Nous tenons de diverses excellentes sources qu'il y a déjà cinq Clubs de la Ligue Blanche, organisés et en opération dans notre paroisse, tandis que plusieurs autres sont en voie rapide d'organisation. Le nombre des membres de chaque Club varie selon les localités; les uns fournissant plus de cent membres. Des citoyens actifs ont pris l'initiative dans cette question et nous ne serions pas étonné de voir la Ligue Blanche tenir la balance du pouvoir à la prochaine élection.

Les petits voleurs continuent à faire main-basse sur les cuisines, les dépenses et les basse-cours de notre ville.

Vous verrez qu'on tirera sur eux.

—Le *Sparta Times*, annonce que les fermiers de la paroisse Bienville sont très occupés à finir de planter le coton et à labourer les champs de maïs. Les récoltes sont généralement tardives. On a planté, cette année, plus de maïs et moins de coton.

Nous empruntons au *Shreveport Times* les informations suivantes:

Nous sommes heureux d'apprendre que les démocrates ont emporté l'élection municipale de Monroe, M. Frédérick Endom a été élu maire.

Nous apprenons que sur plusieurs plantations près de Greenwood, dans cette paroisse, les bêtes à cornes, les porcs et les chiens sont frappés d'une étrange maladie, probablement la rage. Les bestiaux, par moment se précipitent hors des bois et les nègres sont forcés de fermer les portes, de crainte qu'ils n'entrent dans les maisons. Les animaux atteints ont l'écume aux lèvres et les pupilles des yeux dilatés. On n'est encore arrivé à aucune solution rationnelle du problème.

Ne serait-il pas possible que la présence de bêtes féroces chassées par l'inondation de leurs régions habituelles, ne soit la cause de ces paniques d'animaux?

Il paraît que la bande des Cartouches et des Mandrins qui exploitent la Nouvelle-Orléans a envoyé un détachement lever tribut à Shreveport, car le *Times* constate que dans une seule nuit, celle du 5 mai, cinq résidences ont reçu la visite de voleurs qui ont fait main basse sur ce qu'ils ont trouvé.

ATTAKAPAS.—Nous lisons dans la *Sentinelle*: RÉCOLTES.—Le temps est fort peu favorable aux récoltes. Le coton a beaucoup souffert par suite des avalasses qui ont sapé la terre. Plusieurs habitants ont dû le planter et le replanter jusqu'à trois fois. Le maïs n'est pas non plus fameux; les cannes seules, c'est-à-dire, bien entendu, celles qui ne sont pas sous l'eau, ont une assez belle apparence.

Somme toute, c'est triste et décourageant.

La réparation de bijoux se fait chez Zimmermann, d'une manière très soignée, et à très bon marché.

C'est le meuble qui fait le salon; il faut que le meuble, même modeste, même quand il est acheté par le pauvre, ait un cachet d'élégance qui le distingue des rudes ébauches de l'atelier à bon marché. M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, imprime ce cachet à tous ses meubles.

MILNEBURG RAILROAD COMPANY.

Messieurs les Editeurs de l'ABEILLE.

Messieurs:

J'ai lu avec infiniment de plaisir votre article sur le chemin de fer dont le point de départ est à l'intersection des rues Canal et Bassin et qui se termine au Vieux Port Espagnol, autrement dit Bayou St. Jean.

Le chemin de fer dont vous faites l'éloge, bien mérité, est construit, cependant dans une partie de la ville où il existe une grande concurrence. Il traverse, en effet, une partie du faubourg Tremé déjà parcourue par les chars des rues Ursulines, St. Pierre, Dumaine et Esplanade.

Néanmoins, ces désavantages n'ont pas effrayé la compagnie qui a trouvé des actionnaires, qui a, à peu près complété ses travaux, car elle promet de livrer cette ligne à la circulation vers le premier juillet prochain.

Comme corollaire de ce chemin, M. H. C. Millaudon a eu l'heureuse idée d'un chemin qui, partant du haut de la rue du Canal, conduirait les passagers à Milneburg en passant par les rues Bassin, St-Louis, Marais, promenade St-Bernard, la rue Aubry et s'arrêtant en face la porte d'entrée du Fair Ground, à Gentilly, et leur évitant le trajet de trois ou quatre îlets qu'ils sont obligés de faire pour s'y rendre par les autres chars de la ville. Le retour se faisant par les rues Abadie, Prieur, St-Louis, Bassin et Canal.

Pour compléter ce magnifique parcours qui se trouve dans le centre du 3me et du 8me District, la route se continuerait par Gentilly, jusqu'à la rue des Français et de là jusqu'au Lac, longeant le Lac par la jetée qui se construit en ce moment jusqu'à Milneburg et revenant en ville par la rue des Français, Prieur, St-Louis, Bassin et Canal. Tout le trajet ne contenait que dix cents.

C'est donc avec raison que nous fesons appel aux habitants du 3me District et que nous les engageons à souscrire au capital de la compagnie le plus promptement possible. Les actions ne sont que de $25 dont $5 00 à payer seulement, lorsque $200,000 (deux cent mille) piastres auront été souscrits, et $2 50 par action payable tous les mois pendant les huit mois qui suivront le premier versement.

En offrant au public, l'occasion de doter cette partie de la ville si belle et si peu connue d'un chemin de fer qui lui donne à elle, aussi, privée depuis longtemps de ces améliorations intérieures qui font la fortune des autres quartiers, on espère qu'il aidera de tout son pouvoir une entreprise qui doit être si profitable. Il faut remarquer que le "Rail Road" de Milneburg n'a, dans son parcours aucune concurrence à redouter.

Comme placement cette ligne offre un grand avantage, la Compagnie se servant du Thermo-Specific-Moteur, ce qui diminue la dépense de 35 à 40 0/0 et le nombre des passagers sera doublé.

D'après l'avis que j'insère aujourd'hui dans l'*Abeille* on verra qu'on peut prendre des actions au bureau du soussigné Nos 101 & 103 encoignure Conti et Passage de la Bourse, où on se fera un plaisir de donner toutes les informations désirables.

J'ai l'honneur de vous saluer respectueusement.

FRANCIS FERNANDEZ.
Nouvelle-Orléans, 13 mai 1874.

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE LA LOUISIANE.—Une note du colonel Boyd, surintendant de cette institution, nous informe que la prochaine session commencera le lundi 5 octobre prochain et se terminera le dernier mercredi de juin 1875. Les familles n'auront qu'à écrire au colonel Boyd, à Bâton-Rouge, pour obtenir des catalogues ou les renseignements désirables.

Les taxes de ville et d'Etat peuvent être réglées par MM. Barnett & Cammack, courtiers, No 12 rue Carondelet, aux taux le plus bas possible. Les personnes qui ont des taxes à payer feront bien de s'adresser à eux; ces messieurs leur procureront une économie considérable.

On vend le vieil argent, le vieil or et les diamants chez Zimmermann, 129 Rue du Canal. Il en paye le plus haut prix.

Dormez, si vous le pouvez, dans un lit qui à chaque mouvement que vous faites, oscille de droite et de gauche avec un bruit agaçant. Dans de pareils lits l'insomnie s'accentue graduellement et passe à l'état de maladie. Adressez-vous à Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, si vous voulez un bon lit, bien solide....à bon marché.

THÉATRE DES VARIÉTÉS, BÉNÉFICE D'ADIEU DE M. GERBER.—Le Club Shakespeare et le Club Dramatique Louisianais ont offert à M. C. Gerber, jeune artiste louisianais qui faisait partie de la troupe dramatique de l'Opéra, une représentation à bénéfice qui doit avoir lieu demain vendredi au Théâtre des Variétés. M. Gerber a fait ses débuts ici, il y a quelques années, et il nous est revenu cette année, après avoir joué en France où il a acquis des qualités sérieuses comme comédien. Il compte y retourner pour suivre sa carrière et il se propose, nous dit-on, d'emmener avec lui sa vieille mère. C'est pour l'aider à accomplir ce projet que les deux Clubs que nous avons nommés lui ont offert une représentation à son bénéfice.

Le programme se composera de *Don Cesar de Bazan*, drame joué en anglais par des membres du Club Shakspeare avec le concours des choristes de l'Opéra, du *Repentir*, poésie d'Albert Delpit, dite par M. J. Cressy, de *Les Sœurs de France*, épisode de la guerre, morceau que dira Mme Beauregard, du *Piano de Berthe*, joué par M. Gerber, Mlle Eva Dablesteen et Mme Desdée, et de *Les femmes qui pleurent*, comédie en un acte, joué par MM. J. L. Barjac, M. J. Cressy, L. W. Baquié, du Club Dramatique Louisianais, et par mesdames Viorron et Rose Mina.

Le spectacle commencera à sept heures et demie.

CONCERT OFFERT A MLLE LENA LITTLE.—Le grand Concert Vocal et Instrumental offert à Mlle Lena Little aura lieu ce soir dans la salle Grünewald. Le programme que l'on trouvera plus loin est composé avec infiniment de goût. Les amateurs qui se feront entendre pendant la soirée sont tous connus et justement appréciés. M. Lourde, second baryton de l'Opéra, a obligeamment prêté son concours à la bénéficiaire.

CHEMIN DE FER DE LA NLLE-ORLÉANS ET DE MOBILE.—Les ponts détruits récemment sur le parcours du railroad de la Nouvelle-Orléans et de Mobile ayant été reconstruits, la compagnie s'empresse d'inaugurer le service des trains d'agrément à dater d'aujourd'hui, jeudi; il en partira un tous les jours, le dimanche excepté, à trois heures et quart de l'après-midi, qui ira, comme de coutume, jusqu'à Ocean Springs, et sera de retour à la Nouvelle-Orléans le lendemain avant dix heures du matin.

Le train express continuera à partir tous les jours à huit heures du matin.

Argenterie, à titre "Sterling", chez Zimmermann, 129 Rue du Canal.

Il faut peu de meubles dans une salle à manger, il faut surtout qu'ils soient légers et n'encombrent pas. M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, copie pour les siens les meilleurs modèles des fabriques anglaises et françaises. Nous les recommandons à qui de droit.

—On télégraphie de Washington au *World*:

"Il y a tout lieu de croire que le Président a télégraphié au ministre Washburne, à Paris, pour lui offrir le secrétariat du Trésor, et que celui-ci acceptera ce poste. Le bruit court en outre, sur l'autorité de personnes vivant dans l'intimité du président, que celui-ci aurait l'intention d'user de toute son influence pour faire élire M. Washburne à la présidence des Etats-Unis, en 1876. M. Grant, reconnaissant qu'il lui est impossible d'obtenir une troisième fois le mandat présidentiel, voudrait avoir pour successeur un de ses amis, disposé à mettre à exécution quelques-unes de ses idées. M. Washburne lui semblant remplir ces conditions, M. Grant serait décidé à faire jouer tout le mécanisme gouvernemental en faveur de son élection."

LA MORT DE M. BEULÉ.—Le *Salut public*, de Lyon, du 22 avril, contient une correspondance de Paris, d'où nous extrayons les lignes suivantes:

"Ce n'est plus aujourd'hui un mystère pour personne que la mort de M. Beulé est due à un suicide; mais ce qui n'est guère connu, c'est la cause même qui a entraîné le malheureux archéologue député à cette terrible détermination. L'ouverture des papiers de M. Beulé est venue révéler ces tristes desseins. Depuis trois ans environ, M. Beulé s'était lancé dans les spéculations de Bourse et y avait mis une telle passion, que ses ordres, transmis à plusieurs maisons, mais notamment à la maison C., avaient pris la proportion de ceux des princes de la finance. Pendant les premiers temps, le succès avait souri à M. Beulé, mais depuis tantôt un an la veine avait tourné; chaque opération devenait une ruine, et ces désastres, s'enchaînant entre eux, arrivèrent bientôt à un tel point, qu'ils poussèrent l'ancien ministre de l'intérieur aux dernières limites du désespoir."

—Une dépêche d'Ajaccio, nous apprend que le prince Napoléon s'est décidé à partir; il a pris la route de Bastia, d'où il s'embarquera pour Livourne. Le prince s'est bien gardé de donner sa démission de président du conseil général; il n'a pas voulu, sans doute, enlever à ses collègues la satisfaction de lui donner un successeur à la session d'août. Nous ne doutons pas qu'il ne rende à cette époque à Ajaccio, il ne voudra pas perdre l'occasion de faire une nouvelle campagne aussi heureuse que la dernière.

FRANCE.—Paris, 6 mai.—L'économiste Charles-Jean-Marie Lucas vient de mourir.

M. Lucas était né à St-Brieuc (Côtes-du-Nord) le 3 mai 1803. Il a été nommé inspecteur général des prisons en 1830 et membre de l'Institut en 1836. Ses principaux ouvrages sont: Du système pénitentiaire en Europe et aux Etats-Unis; Du système pénal en général et de la peine de mort en particulier; Recueil des débats législatifs sur la peine de mort; Dissertation sur l'usure; De la réforme des prisons, etc.

—On lit dans le *Messager de Toulouse*:

"Un pèlerin qui arrive de Lourdes nous apprend que, mercredi, 15 avril, l'impératrice Eugénie est allée *incognito* à la chapelle de Lourdes. Elle était accompagnée de deux dames d'honneur, d'un chambellan et d'un prêtre. Ce prêtre, qui était, nous a-t-on dit, l'abbé Godard, avait précédé ces dames de quelques heures.

"M. l'abbé Godard était muni d'un *celebret* signé par S. E. le cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen.

"Il s'est présenté à l'un des Pères de la chapelle et a demandé si l'on célébrerait une messe à onze heures, car il attendait l'arrivée de l'impératrice Eugénie.

"Celle-ci, en effet, est arrivée par le train de dix heures et demie et a entendu la messe de 11 heures.

"Les illustres voyageurs sont descendus incognito à l'hôtel de la Poste. Après avoir visité la grotte, ils sont repartis par le train de deux heures, ligne de Pau et de Biarritz.

"L'impératrice Eugénie a fait don à la chapelle de Lourdes d'un magnifique calice en vermeil."

—On écrit de Bordeaux, 30 avril:

Dans son discours d'ouverture du conseil général, M. Fourcand, président du conseil, a fait l'éloge de l'un des membres du conseil, M. Montaigu, ancien chef d'état-major de la garde-nationale de Paris durant le siége, noyé lors de la catastrophe de la *Ville-du-Havre*. Il a fait ressortir ses qualités et les services qu'il a rendus.

Le discours de M. Fourcand n'a eu aucun caractère politique.

Après des débats assez vifs sur les retards mis à convoquer les électeurs du 2e canton de Bordeaux, le décès de M. Montaigu, qui a péri sur la *Ville-du-Havre*, n'étant pas, aux yeux du gouvernement, légalement constaté, M. le préfet intervient et s'arrête sur la solution qui consiste à déclarer Montaigu démissionnaire à la fin de la session.

—Les marchands de coco viennent de faire leur apparition.

Voici le quatrain copié sur la fontaine d'un de ces débitants d'eau de réglisse:

Au prix où la beauté de ces dames se cote,
Il est bien moins coûteux pour un soldat l'écot,
D'avoir du goût pour le coco
Que d'en avoir pour la cocotte.

Le premier tonique du siècle.—Un nouveau moyen de rendre la santé, un nouveau bouclier contre la maladie fut assuré à ceux qui se portant bien, quand les Stomach Bitters de Hostetter devinrent le tonique par excellence de l'Amérique. Pendant près d'un quart de siècle, ce puissant antidote contre les maux et les causes qui les produisent, a poursuivi son mouvement sanitaire, reconstituant le faible, aidant la nature à combattre toute sorte d'incommodités, calmant la souffrance, facilitant la digestion, régularisant les sécrétions, remontant le système nerveux, fortifiant le moral, arrêtant la décadence prématurée, et non seulement prolongeant la vie, mais ajoutant encore à la valeur de la vie en mettant des millions d'invalides en état d'en jouir. Nous ne connaissons pas de volume publié qui ait été assez gros pour contenir les cas de Dyspepsie, constipation, fièvre bilieuse, fièvre intermittente, débilité nerveuse et prostration mentale et physique, qui ont été guéris par ce grand régénérateur végétal qui non seulement rétablit la santé, mais la protège aussi contre le danger dans les districts les plus insalubres.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une conscience timorée.

Dès le moment où l'on a parlé de comités de vigilance, M. Kellogg a dressé l'oreille, et son esprit en proie aux hallucinations suscitées par le remord lui a fait voir dans cette simple mesure de précaution contre les voleurs et les incendiaires, un précipice que s'apprêtait à creuser sous ses pieds le peuple de la Nouvelle-Orléans lassé de son usurpation odieuse.

C'est le propre des tyrans d'avoir peur de leur ombre et de voir toujours suspendue au dessus de leur tête la symbolique épée de Damoclès. M. Kellogg qui n'a même pas l'audace ordinaire d'un despote de troisième classe, est prompt à s'effrayer du premier bruit inaccoutumé qui lui arrive du dehors.

Depuis une semaine, il ne dort plus, ou bien son sommeil, troublé par des rêves affreux, est devenu pour lui un véritable supplice, auquel l'insomnie est encore préférable. Il se voit, traîné dans les rues et maltraité par la foule, et il s'éveille juste au moment où il croit sentir une corde lui serrer le cou, et plusieurs bras vigoureux le soulever pour le lancer dans l'espace et dans l'éternité.

On comprend que de pareils cauchemars soient rien moins qu'agréables; aussi, M. Kellogg est triste et splénétique. Il s'imagine voir dans ces songes vengeurs, qui viennent visiter son chevet, un avertissement du ciel, et son idée fixe, nous assure-t-on, est qu'il finira un jour entre ciel et terre dans l'étreinte peu amoureuse d'un rouleau de chanvre.

Nous ne contrarierons pas ces lubies, qui se sont logées, nous ne savons trop pourquoi, dans le cerveau malade de notre pseudo-gouverneur, car nous croyons un peu au pressentiment; mais, en réalité, nous n'avons rien vu jusqu'à présent qui soit de nature à motiver de pareilles craintes.

Il ne s'est agi, pour le moment, que de former des comités de vigilance à l'intention des voleurs, qui ont pris la Nouvelle-Orléans pour le théâtre de leurs exploits depuis que l'usurpateur en a mis cinq douzaines et demie en liberté; mais nous n'avons pas ouï dire que personne eût l'intention d'inquiéter M. Kellogg, qui est gardé d'ailleurs par un trop illustre général, l'ex-héros confédéré Longstreet, sans compter, ce grand pourfendeur, cet enfonceur de portes ouvertes, qui a nom Badger, et qui en vaut bien un autre, quoique dans sa célèbre campagne de St-Martinville il n'ait réussi à passer au fil de l'épée que quelques innocents poulets.

En faisant prendre les armes à sa brigade métropolitaine et en mettant des sentinelles devant ses arsenaux, M. Kellogg ne s'accuse-t-il pas indirectement lui-même?

Il n'a été question, que nous sachions, dans tous les journaux et dans tous les cercles, que d'organiser des comités de vigilance pour faire justice sommaire des voleurs. En prenant pour lui cette menace, M. Kellogg semble vouloir, de son propre aveu, se ranger dans cette catégorie.

Il n'a pas réfléchi, sans doute, que ses alarmes peu naturelles donneraient lieu à cette fâcheuse interprétation.

Notre conviction intime est que M. Kellogg *sera suspendu* tôt ou tard, mais, espérons pour lui que ce ne sera que de ses fonctions de gouverneur, et non pas à un réverbère.

Secours pour les Inondés.

Les souscriptions reçues hier à la mairie pour les victimes de l'inondation se montent à $2,415 95.

En voici la liste:

Oscar Smeldberg, de New York, $43, Wall street $50, Muria H. Stewart, de Washington, $2, J. W. Everett, de Branfels, Texas, $10, George E. Finlay $50, Charles M. Williams, de Lowell, Massachusetts, $25, comité de secours de la ville de Galveston, Texas, présidé par M. Charles Fowler, produit de deux concerts, second versement, $2,256 10, élèves de l'école américaine et allemande $22 85.

Le montant total des souscriptions est de $105,472 60.

L'affaire Rodriguez.

Hier matin, le consul espagnol, Don Carlos Pié, le chef de police Badger et les agents du service secret Pierson et Harris, contre lesquels un mandat d'amener avait été lancé, se sont présentés au bureau du shérif de la Cour Criminelle Supérieure pour se constituer prisonniers. Ils ont été mis sous caution pour comparaître devant la Cour Criminelle.

A bon chat bon rat.

M. Alexander Walker, rédacteur en chef du *Picayune*, a intenté un procès en dommages, devant la Cinquième Cour de District, présidée par le juge North Cullom, à M. Charles Clinton et à ses deux avocats, Isaac Stoutmeyer et Charles S. Rice, leur réclamant $25,000, pour l'avoir accusé en même temps que MM. Byerly et Page Baker, d'avoir publié dans le *Bulletin* un article diffamatoire contre le pseudo-auditeur des comptes.

M. Walker rend à M. Clinton la monnaie de sa pièce.

Les Voleurs.

La police a fait quelques arrestations hier, pour justifier, sans doute, les assertions élogieuses de M. Badger; mais, malheureusement, son zèle sera de peu de durée. Hier matin, vers neuf heures, une femme du nom d'Elizabeth Sterling, qui tient des chambres garnies rue des Magasins, près de l'avenue de la Louisiane, a été arrêtée sur l'accusation de vol et d'assaut et batterie portée par E. C. Caybat.

Ce même Caybat a été arrêté quelques minutes après, accusé à son tour d'assaut et batterie par Elizabeth Sterling.

Sally Pucker, une nymphe du pavé, a été arrêtée au coin des rues Baronne et Thalie, pour avoir regardé l'heure à la montre d'un certain H. Hardie.

Abe Allen, un personnage qui a fait ses preuves en a le même sort pour s'être approprié le bien du prochain.

Trois individus répondant aux noms de Manuel Parada, Domingo Manico et Wm. Pierre, ont été appréhendés au corps par les agents Pecora, Smith et Harris, accusés d'être de dangereux caractères.

Wm. Malloch, alias Red Bill, que l'on croit être un prisonnier en rupture de ban, a été reconduit aux limbes par un vigilant métropolitain.

Arrestation d'un bandit à Bontouca.

Nous apprenons qu'un bandit nègre du nom d'Edward Bankston, qui vivait de rapines dans la paroisse St-Tammany et qui est de plus un prisonnier en rupture de ban, a été arrêté, dimanche dernier, dans les environs de Bontouca par MM. Maxime Cousin et Prieur White et conduit à Mandeville.

Bankston a fait une résistance et ne s'est rendu qu'après avoir été blessé par M. White. On accuse ce misérable d'être un des complices de Henderson qui a été pendu dans la paroisse Grant pour le viol d'une jeune fille blanche.

Liste des jurés de la Cour de Circuit des Etats-Unis.

Messieurs Flanders et Clay, les deux commissaires nommés par le juge Durell pour faire choix d'un jury qui devra servir pendant le prochain terme de la cour, ont présenté la lettre suivante:

F. Tervalon, John L. Gubernator, Jos. Dastugue, John L. Sterry, J. Badie, John Lewis, Edgar Perrault, Geo. W. Zacharie, Victor Alexis, Alfred Moulton, Chas. Morant, Patrick Creagh, Sebastian M. Hopper, C. Planchard, Ernest Sindos, H. Fournier, W. H. Toy, Peter Perry, Timothy Kelly, Felix Luna, John M. Sandidge, Alex. Marcel, John L. Davis, H. F. Hezeau, Sam. Smith, Aristide Rivarde, Vic. Egana, Emile Chevallier, Thomas Leon, G. T. McCone, John C. Gaus, Charles Barnard, Jean Baltron, A. Barbarin, F. Carrier, Gustave Fournade, Charles Muller, Aristide Navarre, Horace Tyler, Philo Bernard, Edward Bielter, Manuel Bethel, J. Mathieu, Moses Nixon, John Ltemiuer, David Douglas, Sidney Brunet, G. Llorens, G. A. Cambria, Joseph Rourke, Florian Hewlett, Edgar Leon, A. J. Briza, Robert Watson, Joseph Navarre, Octave Deringburg, Chas. Guerineau, F. R. Renshaw, Charles A. Thebault, Florville Foy Lotze, Frank Alexander, John R. Beals, C. C. Camp, O. Remy, Arcade Dugue, Valcour Labus, trie, Peter Landery, Robert Johnson, D. C. Woodruff, Amadée Ranson, A. Castaing, Gust. Rillieux, J. M. Deslonde, Albert Baldwin, Ernest Chevalier, Francisco Tio, Patrick Burk, Isaac Bell, Armand Thomas, John McMullen, Joseph Benoit, E. S. Curry, J. G. Badenhausen, E. W. Deslonde, Chas. Aubert, H. Grellet, Jacob Wolf, Joseph Manuel, Geo. D. Wright, John Mulvey, A. Landreau, Alexander McKee, J. W. Harrison, Frank Dolcarry, John Desarzant, Edward Erwin, Felix Valentin, Jas. C. Warden and David C. McCan.

La plupart de ces noms nous sont inconnus; mais on nous assure qu'il y a plus de soixante-quinze hommes de couleur sur les cent jurés.

Dans les larges vestibules de nos maisons, il y a des fauteuils à placer, des causeuses, un porte-chapeau, une bibliothèque même. Chez M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, on n'a que l'embarras du choix. Quant au bon marché, il est tout simplement étonnant.

Bureau pour le Placement des ACTIONS DU Milneburg Railroad Company.

LE soussigné annonce au Public qu'il est prêt à recevoir les souscriptions pour le Railroad, et à donner toutes les informations désirables.

Nouvelle-Orléans, 14 mai 1874
F. FERNANDEZ.
Bureau, Nos. 101 et 103, Coin Conti et Passage de la Bourse. 14 mai—10t

Un nouvel assortiment de bracelets, reçu chez Zimmermann, 129 Rue du Canal. Il y de nouveaux modèles, unis et ornementés, émaillés et ciselés.

Le malade — Un portrait.

Voyez son pâle visage qui, hier encore, était l'image de la santé, l'envie des enfants de l'école et l'orgueil de la maison. La jeune fille était toujours la bienvenue parmi ses condisciples, car sa gentillesse et son bon caractère faisait naître la joie partout. D'une conduite exemplaire, obéissante, gracieuse, chacun l'aimait. Hélas, le malheur nous a frappés. Les joues et les lèvres roses de l'enfant ont blanchi; elle est atteinte de la consomption. Sa voix enchanteresse est remplacée par une toux caverneuse. Approchez-vous de sa couche, prenez sa main; que sa faible pression ne vous fasse pas frissonner. Cette main, jadis potelée et vigoureuse, est amaigrie, les veines se dessinent clairement sur la surface. Le pouls, qui battait si fort et donnait la vie, la beauté et la force, bat faiblement, le cœur ne peut presque plus renvoyer le sang rare et pauvre; les compagnes se groupent autour de la victime et lui adressent des paroles consolantes, mais elles s'éloignent silencieuses et les larmes aux yeux.

Allons-nous la perdre? Non, il y a de l'espoir. Nous pouvons arrêter les progrès du mal et sauver cette perle. Il ne s'agit plus seulement de diète et d'hygiène; la nature demande de l'assistance et elle en aura. Prenez l'agréable remède que voici, il fortifie le malade, calme la toux, excite l'appétit, facilite la digestion, enrichit le sang, donne de la force aux nerfs et fait fonctionner le cœur. Voyez: l'enfant reprend ses couleurs, sa voix devient plus claire, elle prononce de douces paroles. Elle est encore faible, mais les forces lui reviennent graduellement. Laissez tomber sur elle les rayons du soleil, elle pourra bientôt marcher sans qu'on la soutienne, elle sera heureuse comme par le passé.

Elle a été sauvée par le "Golden Medical Discovery" du Dr Pierce.

S. R. Eglar, pharmacien de West Union, O., dit que ce remède a opéré une guérison miraculeuse dans son voisinage.

12 mai—6f. V et C.

Décédé hier matin à 7 1/2 heures, à l'âge de cinquante ans, FRANCISCO GUITARD, natif de Mahon (Espagne). Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son frère Antonio Guitard, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce jour à 10 heures A. M.

Le corps est exposé encoignure Français et Bons Enfants.

Décédée hier à 5 heures du matin LAURE SIGUR, fille de feu Théodore Sigur et de Zelina Halphen. Les amis et connaissances de la famille Sigur, Halphen et Gaillard sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu à 10 heures ce matin.

Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence rue Rousseau No 215, entre 2de et 3ème.

Décédée hier à minuit, à l'âge de soixante-quinze ans, dame VEUVE JEAN-BAPTISTE ROUSSEVE. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi, à quatre heures de l'après midi. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence rue Dauphine, No 295, entre Hôpital et Quartier.

De la part de sa famille.
Cierge de la Cathédrale.

Nattes Canton.

Le soussigné vient de déballer UN ASSORTIMENT COMPLET DE VÉRITABLES NATTES CANTON.

D. H. HOLMES,
Aux Nos. 155 de la rue du Canal et 15 de la rue Bourbon. 14 mai—6t P. P.

DERNIÈRE CHANCE D'ACQUÉRIR
UNE FORTUNE AISÉMENT!
Cinquième et dernier Concert Tombola,
Pour aider à l'établissement —DE LA—
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DU KENTUCKY.
LE 31 JUILLET 1874.

LISTE DES LOTS.

Un gros lot comptant	$250,000
Un gros lot comptant	100,000
Un gros lot comptant	75,000
Un gros lot comptant	50,000
Un gros lot comptant	25,000
5 lots comptant de $20,000 chaque	100,000
10 lots comptant, de 15,000 chaque	150,000
15 lots comptant, de 10,000 chaque	150,000
20 lots comptant, de 5,000 chaque	100,000
25 lots comptant, de 4,000 chaque	100,000
30 lots comptant, de 3,000 chaque	90,000
50 lots comptant, de 2,000 chaque	100,000
100 lots comptant, de 1,000 chaque	100,000
240 lots comptant, de 500 chaque	120,000
500 lots comptant, de 100 chaque	50,000
19,000 lots comptant, de 50 chaque	950,000
Grand Total 20,000 lots, le tout compt.	2,500,000

PRIX DES BILLETS.

Billet entier	$50.00
Demi	25.00
Dixième ou chaque Coupon	5.00
11 Billets entiers pour	500.00
22 1/2 Billets pour	1,000.00

Pour les Billets ou renseignements S'adresser à THO. E. BRAMLETTE, Agent et Directeur.
Edifice de la Bibliothèque Publique, Louisville, Ky. 1mai—J. D. v&c

A Louer.

Le magasin à quatre étages (volets en fer) portant le No. 59 de la rue de la Douane et qu'occupait récemment M. Joseph Bongère. Conditions raisonnables pour un bon locataire. S'adresser à J. M. SEIXAS, No. 194 de la rue Gravier. 11mai—J.S.D.

Récompense Libérale.

PARTI, du No 253 de la rue du Canal, le 12 mai, un petit CHIEN TERRIER noir et feu, répondant au nom de "Dandy". Il n'a pas de poils sur l'épaule gauche, le côté droit du cou et le haut de la tête. La personne qui le ramènera au No 253 de la rue du Canal, recevra une récompense libérale. 14 mai—4f.

Rapport sur l'Etat
—DE LA—
Banque Nationale de la Louisiane
DE LA NLLE-ORLÉANS,
A la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du 1er mai, 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,605,268 75
Tiré en trop		1,500 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		900,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts		100,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		409,098 10
Dû par des agents de rachat et de réserve		623,165 67
Dû par des banques nationales		182 95
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat		82,533 47
Local de la banque	$175,000 00	
Autres propriétés foncières	37,397 25	212,397 25
Dépenses courantes	19,313 38	
Taxes payées	9,578 01	28,891 39
Items comptant (chèques sur des banques locales)		1,010 31
Echange pour le Clearing House		119,742 08
Billets de banques nationales		26,142 00
Petite monnaie courante (y compris les nickels)		9,784 80
Espèces		20,504 83
Billets legal tender	453,547 00	460,081 03
		$4,382,527 60

PASSIF.

Capital payé		$1,000,000 00
Surplus		200,000 00
Escomptes	$26,074 64	
Changes	16,970 24	
Intérêt	11,257 90	
Profits et pertes	55,366 63	141,669 32
Circulation de banque nationale non rachetée		757,875 00
Dépôts individuels		2,015,216 21
Dépôts des Etats Unis		16,546 18
Dû à des banques nationales		66,114 67
Dû à des banquiers et à des banques de l'Etat		183,564 36
Loyer		1,541 68
		$4,382,527 60

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, A. Luria, caissier de la banque Nationale de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, déclare solennellement que je crois le tableau qui précède exact.

A. LURIA, Caissier.

Signé sous serment, par devant moi, ce 12 mai 1874.

EDGAR GRIMA, Notaire public.

Exact: THOS L. AIREY, W. J. FRIERSON, HENRY C. MILLER, Directeurs.
14mai—3t

Avis aux actionnaires de l'Association d'assurances de la Nouvelle-Orléans. Vous êtes respectueusement invités à vous présenter au Bureau No 102 rue du Canal, munis de vos certificats d'actions d'ancienne émission (à $100 l'action), pour recevoir en échange des certificats de nouvelle émission (à $30 l'action), conformément à l'Article III Section I de la Charte amendée, adoptée le 19 mars 1874.
Nouvelle-Orléans, 12 mai 1874.
12mai—1m G. LANAUX, Secrétaire.

Compagnie du Chemin de Fer de la rue du Canal, du Parc de la Ville et du Lac.
AU NO. 26, RUE ST-CHARLES.
OFFICIERS.—J. S. SMITH, Président. J. H. HANDY, Vice-Président.
DIRECTEURS.
WILLIAM HENRY, W. H. BELL, J. S. SMITH, W. FAGAN, JOS. RAMOND, T. H. HANDY, R. M. HARRISON, Secrétaire.
Des livres de souscriptions pour le reste des actions sont ouverts, aux bureaux de la Compagnie, au bureau T. H. HANDY, No. 14 de la rue Royale, et à celui de J. S. SMITH, No. 73 de la rue Front.
Nouvelle-Orléans, 10 mai 1874. 12 mai—12t.

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées.
ELKIN & Co.
Au No 168, de la rue du Canal.
Reçoivent en ce moment, des Nattes Canton fantaisie, des Toiles Cirées et de Stores, de genres nouveaux et élégants;
Des Tapis de toute espèce, qu'ils vendent à des prix réduits. 12mai—6m PP.

E. BOISSET,
TAPISSIER,
135 ... rue Royale ... 135
La seule fabrique d'élastiques pour meubles en Louisiane. Sommiers élastiques sur commande de $25, et au dessus garantis. Matelas sur commande, etc. etc. Réparation de meubles en tous genres. Des commandes seront exécutées dans le plus bref délai. Les tapissiers et marchands de meubles sont invités à venir examiner mes élastiques avant de faire leurs achats ailleurs. 12mai—1m.

Demande de Nourrice.
UNE Nourrice bien recommandée trouvera à se placer dans une famille, en s'adressant à l'encoignure St-Pierre et Remparts, "Manufacture de Cigares." 13 mai—3t.

HOTEL CASTIGLIONE
A PARIS.
12 ... RUE CASTIGLIONE ... 12
Près des Tuileries.
Appartements et chambres meublés. Excellente table et service irréprochable.
S'adresser au bureau de l'Abeille pour plus amples renseignements. 10mai—1mois

HOTEL DE L'EUROPE,
A Biloxi.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le comfort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle Orléans. 8mai—4m

ON désire que les 5000 dames de la Nouvelle-Orléans qui vivent à l'économie pendant la gêne financière actuelle, sachent que des machines à coudre de TOUS GENRES peuvent être louées à $1 00 par semaine, et qu'après un certain temps, la somme payée pour louage peut servir à l'achat d'une machine de première classe. Nous faisons l'échange de machines neuves pour de vieilles. Nous réparons les machines de tous genres. Nous avons les meilleurs fils, aiguilles et huiles ainsi que des améliorations pour toutes les machines. Venez nous voir ou laissez-nous votre adresse au GREGG'S STEAM SEWING MACHINE DEPOT, No. 4 rue Bourgogne, près Canal. 10mai—1m

Avis.
LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à J. G. EUSTIS, Avocat, commissaire des Etats-Unis, No 22 de la rue Carondelet, N.O. Boîte 2027 du bureau de la poste. 10mai—3m.

AVIS AUX CONTRIBUABLES
TAXES DE VILLE ET D'ETAT des années écoulées sont payées aux taux les plus bas possibles, par BARNETT & CAMMACK, Courtiers,
10 mai—1m Au No 12 de la rue Carondelet.

RAPPORT SUR L'ETAT
—DE LA—
Banque Nationale de l'Etat
A LA NOUVELLE-ORLEANS,
DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE.
A la clôture des affaires, le Vendredi, 1er Mai 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,344,050 71
Tiré en trop		17,011 28
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		556,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		27,835 84
Dû par des agents de rachat et de réserve		247,078 96
Dû par d'autres banques nationales		45,177 75
Dû par d'autres banques et banquiers		335,782 06
Local de la Banque		30,000 00
Autres propriétés foncières		96,112 84
Meubles et installations		10,261 99
Dépenses courantes		22,441 33
Taxes payées		7,352 91
Primes sur Bons des Etats Unis et or		71,342 72
Items, comptant	$1,526 25	
Echanges pour le Clearing House	299,103 83	
Billets d'autres banques nationales	5,325 00	
Petite monnaie (y compris les nickels)	337 26	
Espèces	185,643 66	
Billets, legal tenders	210,000 00	701,946 99
		$3,516,178 35

PASSIF.

Capital payé		$650,000 00
Surplus		20,552 93
Escompte	$28,386 05	
Echange	12,857 51	
Intérêt	11,574 78	
Profits et pertes	8,534 71	61,504 04
Circulation de banque nationale non rachetée		600,000 00
Dividendes non payés		8,793 26
Dépôts individuels		1,737,814 70
Dû à des banques nationales		3,749 05
Dû à d'autres banques et banquiers		116,792 37
Billets escomptés		63,000 00
		$3,516,178 35

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans, déclare que je crois le tableau qui précède exact.

CHARLES L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment par devant moi, ce 12 mai 1874.

THEO. GUYOL, Notaire Public.

Exact—Témoins: ALF. MOULTON, S. H. BOYD, CHAS. E. SLAYBACK, Directeurs.
13mai—13, 15, 17—P.P.

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NLLE-ORLEANS.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

CAPITAL ... $200,000.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.		
Primes d'incendie	$97,624 71	
Primes sur les rivières	15,441 84	
Primes maritimes	13,129 36	
	126,195 91	
En moins, primes remboursées	1,450 80	
	$124,745 11	
Pertes payées dans l'année—		
Pertes par l'incendie	$41,808 50	
Pertes sur les rivières	9,355 12	
Pertes sur mer	10,589 11	
	$61,752 76	
Réassurances	6,08 20	
Loyer	2,200 00	
Taxes	3,685 90	
Réfaction (rebate)	12,773 08	
Dépenses, escomptes et intérêts	5,884 54	
Réservé pour risques non terminés	32,000 00	124,404 48
Réservé pour réclamations non réglées		$340 63
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Prêts garantis	$6,239 26	
Prêts garantis par hypothèque	29,066 10	
Effets à recevoir pour primes	19,256 72	
Actions, bons et autres obligations	132,798 05	
Propriété foncière	4,264 65	
Primes en voie de recouvrement	19,304 15	
En caisse	11,411 20	
	$232,340 63	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, par devant moi ce onzième jour du mois de mai 1874.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

—DIRECTEURS—
L. F. GÉNÉRÈS, J. J. FERNANDEZ, W. B. SCHMIDT, ED. BURTHE, J. BAYLE, A. CHIAPELLA, A. BONNECAZE, V. MAIGNAN, B. SALOY.
13 mai—1m

Ecole Classique et Commerciale.
L. A. de MONTLUZIN, Directeur.
CETTE Institution est actuellement transférée à la Baie St-Louis, près de l'hotel Stockton, et reçoit des élèves internes aux prix suivants:
Cours Élémentaire, tout frais compris, $300 par an
Commercial, $360
Classique, $420
Frais d'entrée (extra charge) $10
Pour tout renseignement s'adresser à L. A. de Montluzin, Baie St-Louis.
13 mai—1m. Baie St-Louis, 13 mai 1874.

Médecine et Chirurgie des Enfants.
LE DR. P. VERRIERE, résidant No. 254, rue Royale, a l'honneur d'informer les membres des Sociétés de St-Maurice et de la ville de Jefferson qu'il donnera tous les jours, avant midi, des consultations soit à l'Asile de St-Maurice, soit à la pharmacie de M. T. Lougarre.
Consultations rue Royale de 1 heure à 2 heures. Vaccine tous les jours de 1 heure à 2 heures P. M. 10 mai—6f.

KIRSCH.
En Caisses et en Futailles.
EN débarquement du navire La Comtesse Duchatel et en entrepôt de Douane.
AUSSI: 5 futs fromage de Gruyère.
A vendre par V. BATTALORA, 18&19 rue Dumaine. 10mai—3a

AVIS PUBLIC.
Comité de Distribution.
DUNCAN F. KENNER, Chairman.
J. M. SANDIDGE, ROBERT HARE, H. F. JOUBERT, A. C. OBER, T. D. MILLER, JAMES LEWIS, JOHN R. CLAY.
Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 25avril—PP

AVIS PUBLIC.
Comité de Secours en général.
HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier.
JOHN PHELPS, DUNCAN F. KENNER, ROBERT HARE, S. JAMISON, J. U. PAYNE, T. L. AIRET, J. M. SANDIDGE, A. C. OBER, D. LANAUX, T. D. MILLER, B. F. JOUBERT, J. H. OGLESBY, JAMES LEWIS, JOHN R. CLAY.
Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir. 25avril—PP

PATRONS OF HUSBANDRY.
Districts Inondés.
Les présidents des GRANGES subordonnées, sont invités à convoquer des assemblées immédiatement et envoyer une liste de tous les membres qui ont besoin de secours. Ils voudront bien faire savoir tout ce dont ils ont besoin, car on croit que nous recevrons de l'aide de tous les patrons des Etats-Unis. On pense pouvoir trouver, sur les hautes terres, des semences pour les personnes que les eaux empêchent de faire une récolte. Il faut donner exactement les noms, la localité et le nombre de celles qui désirent être transportées ailleurs; faire savoir l'espèce et la quantité de grains dont ont besoin celles qui désirent rester où elles sont. Les patrons sont priés de veiller à ce que les demandes ne viennent que des personnes qui sont réellement dans le besoin, et de donner une liste des fermiers de la localité qui ont besoin de secours.
Le comité exécutif des Granges de l'Etat se réunira tous les jours et les chemins de fer auront été réparés et les demandes lui seront aussi mises par le soussigné.
N. D. WETMORE, Secrétaire des Granges de l'Etat.
Tiroir 492 du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans. 1mai—1m

A la Renommée des Sirops.
73 ... Decatur ... 73
NOUVELLE-ORLEANS.
Grande reduction de prix. Sirop au jus de fruits garantis.
GROSEILLE, FRAMBOISE, FRAISE, LIMON, ORGEAT, VANILLE, ANANAS, SALSEPAREILLE, VINAIGRES FRAMBOISÉS, ETC., ETC.
10 mai—4m—3 P S.

AYANT VENDU MON INTÉRÊT dans la Boutique de Barbier No 36 rue St-Charles, à mon ancien associé, M. CHARLES TROUILLY, je fais savoir à mes anciens habitués que j'ai transporté mon établissement de l'autre côté en face, et je suis actuellement le seul propriétaire des deux Boutiques de Barbier connues sous la dénomination de ST-CHARLES, dont l'une est au premier étage et l'autre près de l'entrée pour les Messieurs sur la rue St-Charles. Dans ces deux établissements je porterai toutes mes attentions habituelles aux personnes qui me favoriseront en m'accordant leur patronage.
9mai—1m. DMJ BAPTISTE.

A Vendre
POUR changement d'affaires, une Grocerie située dans un bon quartier du Second District. Pour références, s'adresser chez M. P. V. CANTON, No. 103 et 105 rue Vieille Levée. 8 mai—10f.

A l'Enseigne de la Grosse Pipe.
P. E. SARRAZIN,
Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer.—PIPES, etc.
RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée) 360, entre Ursulines et Hopital. 7avril—1m.

Pois de la Caroline.
2000 sacs CAROLINA CLAY PEAS en magasin et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par JOHN B. LAFITTE & CIE., 187, rue Gravier. 30avril—1m.

NICHOLAS J. HOEY. JOHN H. O'CONNOR.
HOEY & O'CONNOR,
Aux Nos. 17 et 19 de l'Exchange Place entre les rues Canal et Douane.
Dans l'édifice où se trouve la Bourse des Négociants et des Encanteurs.
Les membres de la société s'occupent personnellement, de l'achat et de la vente, à l'enchère publique ou à l'amiable, de propriétés foncières situées en ville ou à la campagne, d'actions, de bons, etc; de négociations d'hypothèques et de ventes du dehors.
Tous les livres, plans et archives de l'ancienne maison C. E. GIRARDEY & CO., datant de seize ans, et la plus grande partie des archives du feu major BEARD, sont en leur possession. 3 mai—12t

JNO. G. WIRE,
ENCANTEUR.
EMMAGASINAGE DE MEUBLES, &c., Au No 169, de la rue Poydras.
LA maison de change du transfert, de l'emballage, de l'expédition, de la réparation ou de l'emmagasinage des meubles et des objets de ménage, à des prix modérés. S'adresser au FURNITURE AUCTION MART, No 169, de la rue Poydras. 6mai—1m

A. Billet & Co.,
FONT savoir au public qu'ils ACHÈTENT DES MEUBLES neufs et de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miramon, au No. 25 de la rue St-Louis, que de les vendre à l'encan. M. Miramon se charge également des déménagements ainsi que de la réparation et de l'emballage des meubles. Matelas à ressorts faits sur commande à $25. 30avril—6m.

Avis.
Le soussigné informe le public que toute procuration, par lui accordée jusqu'ici, est dès ce jour retirée.
C. H. TANEY. No 48 rue de l'Union
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1874. 1ermai—15t

ERNEST CABAUD,
Fabricant de Chaussures à Vis,
RUE DAUPHINE No. 60, entre Bienville et Conti.
SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.
C'EST donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7 avril—1an.

PIERRE PAVIA
Fabricant de Chaussures à vis.
PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.
Au No. 159 de la rue Royale entre les rues St-Pierre et Toulouse.
INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées; elles ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873. avril—1an

BEAUX MEUBLES
AUX PRIX COUTANTS.
Désirant nous retirer des affaires, nous offrons, AUX PRIX COUTANTS, tout notre stock de beaux meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer.
D. KELHAM & Co.
Au No. 36 de la rue Royale.
5 avril—3m.

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Stacker.
APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un stock assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire, No. 14 rue Union.
24 oct—73—1 an

Avis spécial aux expéditeurs.
Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Mobile.
BUREAUX DU FRET GÉNÉRAL.
Nouvelle-Orléans, 9 mai 1874.
A partir d'aujourd'hui, la Compagnie recevra du fret pour Mobile et tous les points du chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, les rivières Alabama, Bigbee, Warrior, Montgomery et les points au delà.
Il ne sera pas reçu de fret pour les stations du chemin de fer de Mobile, Montgomery et Pensacola.
R. D. CARPENTER, Agent général pour le fret. 9mai

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
No 381 de la rue Julie.
Bureau de l'Agent Spécial pour le Fret.
Nlle-Orléans, Lne, 7 mai 1874.
AVIS SPÉCIAL AUX EXPÉDITEURS.
LA COMPAGNIE reçoit du fret pour toutes les stations de chemins de fer et toutes les villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest, excepté pour l'Arkansas.
Un contrat spécial devra être fait avec J. G. MOREY, (agent chargé des contrats) au No 22 de la rue du Camp, pour l'expédition du fret jusqu'aux points désignés et ceux situés à l'est de Meridian et au sud d'Atlanta. Chaque expédition devra être accompagnée d'une copie du contrat.
Le fret doit être marqué lisiblement et porter, en plein, le nom du consignataire et le lieu de destination.
La poudre et l'huile de charbon sont reçues les lundis.
E. A. BURKE, Agent pour le fret. 8 mai

Bureaux du Louisiana Equitable Life Insurance Company.—Une élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie a eu lieu le LUNDI, 20 avril 1874. Les messieurs dont les noms suivent forment le Bureau de Directeurs:

John Henderson, Wm. B. Schmidt, Alexander Marks, W. S. Pike, James I. Day, A. Thomson, John I. Adams, R. J. Hart, Charles Chaffe, David Wallace, Jos. W. Stone, S. Cambon, H. J. Vose, George A. Fosdick, Emory Clapp, E. Kigney, E. H. Fairchild, William Creevy, W. B. Harper, R. T. Walshe, E. B. Briggs, J. B. Camors, E. A. Tyler, Saml. M. Todd.

A la réunion annuelle des Directeurs, le lundi 4 mai, les officiers suivants ont été élus pour l'année:
Samuel Manning Todd, Président.
Wm. B. Schmidt, Vice-Président.
William Henderson, Secrétaire.
WILLIAM HENDERSON, Secrétaire. 6mai—10fs

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—104 rue du Canal. Nouvelle-Orléans, 5 mai 1874.—A l'élection annuelle de directeurs qui a eu lieu au bureau de cette compagnie, lundi, 4 mai, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité:

P. Maspero, David McCoard, S. Z. Relf, L. F. Générès, M. Puig, P. Fourchy, M. W. Smith, J. J. Fernandez, D. A. Chaffraix, J. M. Allen, Chs. Lafitte.

Et à une réunion des directeurs M. Paul Fourchy a été réélu président à l'unanimité.
G. W. NOTT, Secrétaire. 5 mai—15f

AUGUSTE CARROUCHE,
SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGE,
39 ... Rue de Chartres ... 39
VIENT de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels:
Huile de foie de Morue. De Jonghe, Fanres, Hogg, Chevrier.
Vins. Quinium, Abbadie au quinquina, Moitier, de Pepsine Boudault, de Séguin.
Perles de Clertan. Assafœtida, Castoreum, Ether, Thérébenthine, Valériane.
Granules. Acide arsenieux, Digitaline, Ciontine, Valérianate d'atropine, Aconitine.
Sirops. Aubergier, Briant, Gally, Lamouroux, Bonjean, Churchille, Pepsine, Mou de veau, Digitale, Portal et autres.
Antiglaireux. Tamar indien.
Capsules. Mothes, Raquin, Ricord, Mathey Caylus, Matico, Clarke.
Cigarettes contre l'Asthme. Levasseur, Espic, Indiennes Grimault, Ducros, Elixir.
Pilules.—Blancard, Vallet, Franck, Colbert, de Santé, Laville.
Dragées.—Collas, Pelletier, Gelis Conté.
Injections.—Brou, Ricord, Matico, Cadet.
Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Duconge. 24avril—1m.

46....RUE DE CHARTRES...46
M. BOCHET,
Vendra, au dessous des prix de New-York, tout son grand stock de hautes nouveautés
D'ARTICLES DE MODES
Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe."
A 50 pour cent
Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai. 400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants filles, demoiselles et dames.
400 caisses Pailles Dernier genre.
800 cartons Fleurs Beau choix.
1000 cartons Rubans
Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, satin, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—4m

Avis aux Contribuables.
BARNETT & CAMMACK
COURTIERS.
AU No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possibles, les taxes d'Etat et les taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles. 29avril—1m

Avis Important aux Contribuables.
JE paierai les taxes de ville et d'Etat antérieures à 1874, aux taux les plus bas possibles.—Je vendrai les mandats aux conditions les plus libérales et en sommes au gré des acheteurs.
C. B. SOARES, au No 32 de la rue St-Charles. 25avril—1m.

Madame Rizan,
Sage-femme de 1ère Classe.
ANNONCE, aux dames de sa clientèle, part, au Nord pour quelques jours. Mad. Blancin, sage-femme, graduée, la remplacera, diplôme professionnel la recommande à la confiance de ses clients.
Vaccination le mardi et le mercredi de midi 3 heures.
Consultations en Français, Anglais et Italien, de 3 à 5 heures.
rue Hopital No. 114 entre Dauphine et Bourbon 14avril 1m Dim mar et jeu

MARCHANDISES SECHES
POUR DU COMPTANT
Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison
C. Jaubert & Co.
20 ... CHARTRES ... 20
Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.
Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES. NOUVELLE ORLEANS. 18avril—2m PP. DMaV&lm

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE
A. Carrière & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &C., &C.
No. 43, rue Vieille-Levée.
REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.
Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux. 29mars—6m

Habillements aux Prix Coûtants!
Habillements aux Prix Coûtants.
VU les mauvaises affaires et la rareté de l'argent, nous offrons, en ce moment, notre immense stock d'habillements et de lingerie de printemps et d'été, pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons, aux prix coûtants, et au-dessous des prix coûtants au comptant seulement.
Les acheteurs en gros offrant des billets approuvés obtiendront chez nous de grands avantages.
Qu'on vienne s'en assurer.
GARTHWAITE, LEWIS & MILLER,
Au No. 100 de la rue de la Commune, en face du City Hotel. 19avril—1m

MORRISON & WOODWARD,
Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.
SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles; de l'Amer Condurango pour le foie; du tonique à la Salsepareille, du Benne Plant, &c; agents pour la vente du Silver Uterine Supporter du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, No 1 de la rue des Magasins, coin Canal. 19avril—1an.

Cinquante mille piastres
SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque alloue un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.
T. D. VAN HORN, Caissier. 4juil—1an

DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy.
Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.
Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.
Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.
Residence No 168 Esplanade Street. March 27th

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 MAI—CLASSE No 113.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
5	42	75	61	14	44	18	58	35	9	23	39	24	6	—

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature à Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 13 mai 1874.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries. 31ay

Pour Bordeaux.
LE capitaine Ch. Dupont, commandant le clipper "Comtesse Duchâtel" a l'honneur d'informer ses passagers que sa destination est fixée pour Bordeaux et que le départ aura lieu le 25 courant sans délai.
Pour renseignements, s'adresser à bord. 10 mai—6f

Passagers pour le Havre.
LE magnifique paquebot français la Louisiane, capitaine Touffet, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira vers le 15 ou 20 courant.
Pour passage ayant d'excellents emménagements, s'adresser au notaire No. 2, 1er District, en face des Water Works.
R. Y. HOPKINS, 175 Rue Commune. 6 mai.

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.
OFFICIERS:
ARISTIDE GERARD, Président
EMILE DEBUYS, Vice-Président
DUSUAU HALPHEN, Secrétaire
ULGER LAUVE, Trésorier
BUREAU DES DIRECTEURS:
Jules Toyes, Jean Langles, Alphonse Tertrou, Dannie L. Kernion, P. Cyprien Ricard, Wm. B. Schmidt, Chas. Nathan, Emile DeBuys, Aristide Gerard.
COMITÉS:
Organisation—E. DeBuys, J. Toyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertrou, J. Toyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertrou, D. L. Kernion, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Toyes, Charles Nathan.
BUREAU DE L'ASSOCIATION: Triangle Building, angle des rues Canal et Commune. 10 déc—3m.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal.
DIRECTEURS.
Dr. W. Newton Mercer.
L. F. Générès, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thomas A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.
Intérêts sur les dépôts.
L. F. GENERES, Président
SAM JONES, Jr. Trésorier. 29mars—1an

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.
No. 22 rue Baronne.
J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.
LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en leur faisant pour courage les économies en faisant des dépôts payables à leur majorité; cela encourage l'épargne dès le bas âge.
La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-dessus. Les dividendes sont payés semi-annuellement ou ajoutés au capital.
Tous les dépôts sont payables sur demande. 1er mars—1 an

The Freedmen's Savings & Trust Co.
CAISSE D'ÉPARGNES.
Charte accordée par les Etats Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLÉANS
No 182, Rue du Canal, ENCOIGNURE DRYADES.
HEURES DE BANQUE
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soirs, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.
Un intérêt est alloué sur les dépôts.
C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist.-Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque.

ASSURANCE SUR LA VIE.
New York Life Insurance Company
(ETABLIE EN 1845)
Actif ... $25,000,000
Revenu Annuel au de là de ... 8,000,000
PUREMENT MUTUELLE.
Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.
TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.
Des polices sont émises pour la protection spéciale des FEMMES ET DES ENFANTS.
Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes, on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.
Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, au véritable coût net, dans cette ancienne et honorable compagnie sont priées de s'adresser aux soussignés.
COPES & OGDEN,
Agents-Généraux,
44 ... RUE CARONDELET ... 44
Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,[...]
DIRECTION LOCALE.
Chas. Briggs, S. H. Kennedy, E. F. Mioton, Saml. Smith, Thos. A. Adams, Fk. Wintz, Chas. Cavaroc, S. O. Nelson, L. B. Cain, Paul Fourchy, Geo. Foerster, Fk. Camerden, T. J. Semmes, J. H. Lupwigsen, J. S. Walton, Wm. S. Pike, E. Peale, Wm. R. Schmidt, S. Forcheimer, A. Chiapella, F. S. Sampson, J. A. Dunlho.
MÉDECINS EXAMINATEURS.
D. C. Holliday, M.D., John W. Caldwell M.D., Chs. Turpin, M.D.
8 mars

CLAIRVOYANCE.
LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.
Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante du même nom à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de désastres personnels ou de famille, ainsi que les secrets du cœur. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, avec les détails sur les vies. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 75, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9nov—1an

J. B. CAMORS & CO.
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61 ... RUE TCHOUPITOULAS ... 61
NOUVELLE ORLEANS.
30 mai—1an

NOTICE.
Taxes Spéciales de Revenu Intérieur des Etats-Unis, du 1er mai 1874 au 30 avril 1875.
Bureau du Revenu Intérieur, Washington, D. C., le Février 1874.

LA LOI DU 24 DÉCEMBRE 1872 requiert que toute personne engagée dans toute espèce d'affaires, vocation ou emploi qui la rend sujette à la taxe spéciale, doit se procurer et placer en évidence une étampe dénotant le paiement de la dite taxe spéciale pour l'année-taxe commençant le 1er mai 1874, avant de commencer ou de continuer ses affaires après le 30 avril 1874.

Les taxes comprises dans la classe de la loi ci-dessus mentionnée, sont les suivantes:

Rectificateurs	$200
Débitants de liqueurs au détail	25
Débitants de liqueurs en gros	100
Débitants de liqueurs (malt) en gros	50
Débitants de liqueurs (malt) en détail	20
Débitants de tabac en feuilles	25
Débitants au détail, de tabac en feuilles	500
Et sur les ventes au-dessus de $1,000, 50 cents pour chaque piastre excédant la somme de $1,000.	
Débitants de tabac à chiquer	5
Fabricants d'alambics	50
Et pour chaque alambic fabriqué	20
Et pour chaque serpentin fabriqué	20
Fabricants de tabac à chiquer	10
Fabricants de cigares	10
Pacotilleurs vendant du tabac, première classe, (ayant plus de deux chevaux)	50
Pacotilleurs vendant du tabac, seconde classe (ayant deux chevaux)	25
Pacotilleurs vendant du tabac, troisième classe (un cheval)	15
Pacotilleurs vendant du tabac, quatrième classe, allant à pied ou par les voies publiques	10
Brasseurs de bière faisant moins de 500 barils	50
Brasseurs de bière, faisant 500 barils ou plus	100

Toute personne ou sujette à la taxe, qui ne se conformera pas aux réquisitions ci-dessus, sera passible de sévères pénalités.

Les personnes ou les maisons de société dans le premier district de la Louisiane, sujettes au paiement des taxes spéciales ci-dessus désignées doivent s'adresser à S. A. STOCKDALE, collecteur du Revenu Interne, chambre No. 3, Douane de la Nouvelle-Orléans, et se procurer l'étampe ou les étampes de la taxe spéciale pour cet, nécessaire, avant le 1er mai 1874, sans autre avis.

J. W. DOUGLAS, Commissaire du Revenu Interne.
1avril—9,16,23,30mai 15